

rer l'étendue des ravages et des pertes énormes : l'effondrement du commerce, la cessation du travail, le débordement de la misère et de la désolation.

Une heure sonne au Parlement, quand, à l'extrémité Est de Hull, tout près de la Gâtineau, un autre étincelle attisée par le même vent allume un nouveau foyer d'incendie. Les secours font défaut et les flammes exercent à l'aise leur œuvre néfaste. Quelle calamité inattendue ! Hull va devenir, du côté opposé au premier point où le sinistre a éclaté, la proie d'un nouvel ennemi : tous deux réussiront sans nul doute à l'anéantir complètement.

Deux heures, trois heures, cinq heures, l'étincelle attaque et ronge toujours, le vent pousse et souffle toujours ; et le soleil s'inclinant à l'horizon, brille silencieux et impassible : sa lumière se réfléchit sur la surface des eaux, insensibles dans leur perpétuelle course vers le gouffre des mers.

Tous les foyers en pleine effervescence dévorent et s'étendent toujours, au milieu de l'universelle anxiété et des mortelles frayeurs des autorités et des membres du Parlement, qui ont calculé tous les dangers et sondé la plaie de tant de familles en pleurs.

A six heures, les pompiers de Montréal, apportent une espérance dans le dévouement de leur indomptable valeur. A eux l'honneur d'avoir circonscrit la rapacité du fléau dans la haute ville d'Ottawa, grâce à un labeur intelligent et expérimenté.

Le crépuscule blanchit l'horizon lointain : il devait clore le soir d'un beau jour, il s'efface sur une scène de deuil et d'angoisses inexprimables. Les ténèbres de la nuit sont impuissantes à envelopper de leurs voiles les torrents de flammes qui apparaissent maintenant plus sinistres dans leurs teintes rouges et pourpréses.

Vers neuf heures et demie, les vaillantes brigades de pompiers réussissent à circonscrire l'incendie, aux applaudissements des citoyens d'Ottawa, dont la capitale se voyait sauvée d'un plus grand désastre.

La ville de Hull doit aussi le salut du dernier tiers de ce qui en reste à l'activité intelligente de ses citoyens et à l'apaisement de la bise épuisée et satisfaite. La nuit étoilée et sereine scintille alors sur des cendres et des ruines fumantes.